

L'AVENIR DES LUTTES

Il y a déjà eu beaucoup de 8 mars. Et tout porte à croire qu'il y en aura encore. L'être humain démontre au quotidien son incapacité à supporter l'autre, l'ennemi, l'enfer même. En Ukraine, en Syrie, au Venezuela et dans une autre mesure, en Euskal Herria, l'obscurantisme et l'intolérance ont de beaux jours devant eux. Comme dans les autres pays d'ailleurs puisque ces derniers temps, la droite et l'extrême droite mondiales sont engagées dans l'établissement d'un ordre totalitaire mondial.

Notre société occidentale, en phase de forte régression sociale et d'abâtissement technologique nous apporte au quotidien son lot de mauvaises nouvelles. Les femmes y occupent une place importante. On remarque par exemple, pour ceux et celles qui travaillent, que l'inégalité salariale entre les deux sexes est loin de se solutionner. On voit aussi que des mesures que les femmes ont revendiquées, au titre de l'émancipation sociale, comme l'avortement, sont aujourd'hui remises en question. Et quand ce n'est pas directement par le pouvoir, comme dans l'État espagnol, c'est dans la rue avec une idéologie fascisante, fruit d'une droitisation de la société occidentale, qui a pignon sur rue et nous ramène à des valeurs culturo-religieuses extrêmement dangereuses. Il y a aussi ces remises en question concernant le harcèlement au travail, souvent à connotation sexuel.

Ailleurs, le pouvoir religieux installé par et pour les hommes s'en donne à cœur joie, de l'obligation de dissimuler son corps jusqu'au viol collectif encouragé en tant que sanction pénale. Quand ce n'est pas le viol systématique dont sont victimes les femmes dans les conflits multiples sur la planète.

La situation des femmes ne s'améliore pas, c'est un constat. Mais il y a un constat qui en dérive, c'est que la situation de l'être humain ne s'améliore pas non plus. L'oppression dirigée vers les femmes est un véritable révélateur en ce sens. Les pouvoirs s'attaquent toujours aux plus défavorisés pour maintenir leur emprise et les femmes font partie de ces populations vers qui sont dirigées ces attaques. Leur lutte va bien au-delà de leur propre libération, elle est globale. La lutte des femmes, c'est l'avenir de la lutte.

Photo de couverture : République Démocratique du Congo, région de Walungu. Kaniola. Centre de consultation psychosociale (« maison d'écoute ») pour les femmes victimes de violences sexuelles.

© CICR/Yazdi, Pedram

Parité électorales

Quatre femmes mènent

Parmi les 25 listes déclarées ou assimilées abertzale à ce jour dans les communes de plus de 1 000 habitants, pour les prochaines élections municipales, quatre sont menées par des femmes, Marie-Christine Borda à Zuraide, Anita Lacarra à Azkaine, Martine Etxezahareta à Hazparne et Argitxu Hiriart-Urruty à Kanbo.

Ekaitza, à l'occasion de la sortie de son numéro spécial pour la journée internationale des femmes a souhaité leur donner la parole.



Argitxu Hiriart-Urruty

Liste « Nahi Dugun Herria » à Kanbo

Ekaitza : *Quelle raison vous a amenée à être tête de liste, en quelles circonstances ?*

Argitxu : Nous avons un groupe abertzale très dynamique à Kanbo et il nous semblait évident que nous devions nous présenter dans notre ville d'autant plus qu'il n'y a jamais eu de liste abertzale à Kanbo. Par ailleurs il y a 6 ans Vincent Bru (mouvance droite) était seul sur la ligne de départ et dans une ville de 6500 h et il est préférable pour la démocratie qu'il y ait une liste de gauche, abertzale et écologiste. Notre travail est collectif et est porté par tout le groupe de ; cependant la loi oblige à nommer une tête de liste et leur choix s'est porté sur moi. Je l'ai accepté par militantisme et parce que je sais que j'aurais avec moi une équipe prête à travailler et à me soutenir. Je n'ai pas d'ambition politique personnelle et notre rôle (futurs élus) sera de faire avancer nos idées, de tenir informé la population et de préparer le terrain pour les élections futures

Ekaitza : *Que pensez-vous du fait que seulement 4 listes sur 25 sont menées par des femmes parmi les listes abertzale ?*

Argitxu : Je ne suis pas étonnée car cela demande un énorme investissement en temps et en travail et nous savons tous que le quotidien à la maison (enfants, ménage, courses, etc.) incombe encore beaucoup aux femmes même si les hommes y participent de plus en plus ! Et je pense qu'une femme qui a des enfants encore petits fera le choix (légitime) de mettre la priorité dans sa vie de famille.

Pour ma part, je suis consciente que la charge qui m'incombe sera lourde et je ne l'aurais jamais accepté sans l'adhésion de ma famille.

Ekaitza : *Au sein de la parité de votre liste, comment voyez-vous l'implication des femmes par rapport à celle des hommes ?*

Argitxu : Dans notre équipe les femmes ont apportés beaucoup d'idées, véritables fourmis travailleuses et tout le monde, femmes et hommes ont pu travailler dans le respect de l'autre. La parité permet d'avoir un nombre égal d'hommes et de femmes dans une liste mais elle permet aussi que les femmes soient entendues car nous n'avons pas toujours la même vision des choses avec les hommes mais nous sommes souvent complémentaires

met aussi que les femmes soient entendues car nous n'avons pas toujours la même vision des choses avec les hommes mais nous sommes souvent complémentaires

Ekaitza : *Que signifie pour vous la journée du 8-Mars ?*

Argitxu : La célébration de la journée internationale des droits de la femme rappelle que malheureusement ces droits sont parfois bafoués, parfois remis en question comme le droit à l'avortement en Espagne ; il faut rester vigilant(e) et ne pas croire que tout est acquis une fois pour toute.

Anita Lacarra

Liste « Ideki » à Azkaine

Ekaitza : *Quelle raison vous a amenée à être tête de liste, en quelles circonstances ?*

Anita : Je suis tête de liste dans la continuité de la logique d'un groupe engagé en 1995. J'étais déjà tête de liste en remplacement d'un homme non bascophone.

Ekaitza : *Que pensez-vous du fait que seulement 4 listes sur 25 sont menées par des femmes parmi les listes abertzale ?*

Anita : La loi de la parité donne l'opportunité aux femmes de prendre des responsabilités et de s'engager : de plus en plus de femmes pourront ainsi s'impliquer.

Ekaitza : *Au sein de la parité de votre liste, comment voyez-vous l'implication des femmes par rapport à celle des hommes ?*

Anita : Depuis sa création, Ideki a intégré des hommes et des femmes sans distinction

des listes municipales abertzale



avancer notre projet, de proposer une alternative abertzale de gauche et écologiste, j'ai accepté d'être tête de liste mais pour moi, c'est le groupe et son travail qui doivent être mis en avant.

Ekaitza : *Que pensez-vous du fait que seulement 4 listes sur 25 sont menées par des femmes parmi les listes abertzale ?*

Martine : Effectivement, c'est peu ! On a plus l'habitude de voir les femmes évoluer dans le milieu associatif que dans les groupes politiques. Je crois sincèrement que le mouvement abertzale accueille beaucoup de femmes en son sein, mais il n'est pas évident de passer du rôle de militante à celui de tête de liste. Peut-être aussi que les femmes préfèrent les actes concrets aux débats d'idées ! Elles doivent s'appropriier les lieux de débat et de propositions... elles y viennent peu à peu !

Ekaitza : *Au sein de la parité de votre liste, comment voyez-vous l'implication des femmes par rapport à celle des hommes ?*

Martine : Ce qui a été le plus surprenant dans cette liste, c'est que les femmes ont été plus rapidement trouvées que les hommes. Après de nombreuses années passées dans le groupe abertzale d'Hazparne, j'ai été assez surprise ! On a une réelle envie de s'investir politiquement dans la vie municipale, de participer à l'élaboration d'un projet commun où les besoins de chacun-e seront entendus et ses droits respectés. Des femmes étaient présentes dans tous les groupes de travail... nous sommes des femmes mais aussi des citoyennes à part entière !

Ekaitza : *Que signifie pour vous la journée du 8-Mars ?*

Martine : La journée du 8 mars est une journée importante car elle nous renvoie à des luttes de femmes parfois douloureuses pour revendiquer le droit de vote, de l'égalité au travail ou la fin de la discrimination. C'est aujourd'hui une journée de mobilisation publique en faveur de la reconnaissance des femmes et de leurs droits. Elle est une invitation à la réflexion sur les avancées et tout le travail qui reste encore à faire pour améliorer la condition des femmes dans le monde entier.

liorer la condition des femmes dans le monde entier.

Marie-Christine Borda

Liste « Zuraide indarrean » à Zuraide

Ekaitza : *Quelle raison vous a amenée à être tête de liste, en quelles circonstances ?*

Marie-Christine : Le choix s'est fait assez simplement. Nous étions avec Serge Zudaire engagés dans une précédente liste. Très vite, nous l'avons quitté et il a été décidé que je serais tête de liste (critères : principalement le fait que je sois connue au village puisque

de sexe, tous motivés par une même volonté d'œuvrer pour le village.

Ekaitza : *Que signifie pour vous la journée du 8-Mars ?*

Anita : Le 8-Mars est une journée de réflexion sur la place de la femme dans tous les domaines, dont celui de la vie publique

Martine Etxezaharreta

Liste « Herritarrekin, l'alternative à gauche », à Hazparne

Ekaitza : *Quelle raison vous a amenée à être tête de liste, en quelles circonstances ?*

Martine : Suite à l'appel lancé par Bil Gaiten, les abertzale d'Hazparne ont commencé à



se réunir et à débattre de l'opportunité de constituer une liste abertzale pour les municipales. Petit à petit, le groupe s'est ouvert et étoffé et des groupes de travail autour de thèmes précis se sont constitués afin de faire un diagnostic des différents secteurs de la vie municipale. Un certain nombre de propositions en ont découlé et le programme de la future liste s'est dévoilé naturellement. La liste a commencé à voir le jour et, portée par la dynamique du groupe, la volonté déterminée des personnes présentes de faire

je suis infirmière à domicile)

Ekaitza : *Que pensez-vous du fait que seulement 4 listes sur 25 sont menées par des femmes parmi les listes abertzale ?*

Marie-Christine : Je ne savais pas qu'il y avait 25 listes abertzale engagées. Parmi celles engagées, je pense qu'il y a déjà des élus hommes. Pour notre part il n'y a aucun élu dans notre liste. C'est peut être cela qui fait la différence dans la mesure où l'on démarre une nouvelle liste.

Ekaitza : *Au sein de la parité de votre liste, comment voyez-vous l'implication des femmes par rapport à celle des hommes ?*

Marie-Christine : Notre groupe a commencé à travailler tardivement mais très vite chaque membre s'est approprié un domaine et a commencé à le travailler.

Ekaitza : *Que signifie pour vous la journée du 8-Mars ?*

Marie-Christine : J'avoue que je n'y attache pas trop d'importance. Tout ce que je peux dire c'est qu'en pratique, je me retrouve avec beaucoup de travail (très intéressant par ailleurs) en plus de ma vie professionnelle et des TÂCHES MÉNAGÈRES. On va dire que ma famille me soutient en pensée mais pas trop en action !